

*Siu* ; *Tchao-laoye* qui en est parfaitement instruit , et qui a une éloquence naturelle et persuasive , s'exprima en termes si nobles et si élevés sur la sainteté des maximes de cette Religion ; il exposa d'une manière si touchante le regret sincère qu'il avait de ne l'avoir pas encore embrassée ; il exhorta si pathétiquement le Mandarin son confrère à se rendre , dès qu'il serait libre , à une des trois Eglises , pour se faire instruire , que le Capitaine se vit tout-à-coup changé en autre homme. Il sort à l'instant de la prison , et court chez Joseph *Tcheou* , pour lui dire combien il était touché de tout ce qu'il venait d'entendre. « Je ne connaissais pas la Religion » chrétienne , lui dit-il , et j'ignorais que la » doctrine qu'elle enseigne fût si parfaite. » *Tcheou* profita de ces favorables dispositions pour l'instruire plus en détail des vérités de la Foi.

Cependant mon inquiétude au sujet de *Tchao-laoye* augmentait de plus-en-plus ; son grand âge et les rigueurs de sa prison me faisaient craindre qu'il ne mourût sans recevoir le Baptême. Je pressais continuellement Joseph *Tcheou* , et les plus fervens de mes Congréganistes , de tenter quelques moyens d'entrer dans sa prison , et de le baptiser. Mais leur réponse ne servait qu'à me faire mieux comprendre que la chose était impossible. « Il n'y a que le Capitaine de la porte , » me dirent-ils , qui pourrait le faire s'il était » Chrétien : et c'est pourquoi , leur répondais-je , je vous ai si fort pressé de travailler